Quelques observations sur l'écologie de Colobus pennanti oustaleti en Empire Centrafricain

par

Anh GALAT-LUONG et Gérard GALAT

Trois bandes de Colobus pennanti oustaleti ont été recensées en Empire centrafricain et quelques données sur l'écologie de cette espèce sont présentées. Les colobes d'Oustalet sont inféodés à la forêt marécageuse et certains ont été observés marchant dans l'eau et s'y alimentant de plantes aquatiques.

Ce comportement original, contraire à celui des autres espèces de colobes, s'ajoute à son originalité morphologique et justifie la distinction au niveau spécifique de cette variété par rapport à *Colobus badius*.

Il n'y a pas à notre connaissance d'étude de la biologie du « Colobe bai d'Oustalet », et on trouve peu d'informations portant sur cette espèce rare. Les descriptions ne portent que sur une peau au British Museum et onze au Muséum National d'Histoire Naturelle (Dandelot, 1971, p. 36). Sa position systématique en est de ce fait incertaine : Colobus badius oustaleti pour Dandelot (1965), Colobus rufomitratus pour Dandelot (1971). Nous la désignerons ici par Colobus pennanti oustaleti Waterhouse selon la nomenclature de Dorst et Dandelot (1970), cet ouvrage étant le plus couramment utilisé.

LE MILIEU

Cette espèce était jusqu'ici connue du nord du Congo-Brazzaville, et du nord-ouest du Zaïre. Nos nouvelles observations furent effectuées en Empire Centrafricain, le long de la M'baéré, un affluent de la Lobaye, non loin des localités de Badane (17°15' de longitude est, 3°57' de latitude nord) et de Mandoukou (17°30' de longitude est, 3°45' de latitude nord) (fig. 2).

De Bambio à Mandoukou, la M'baéré traverse la forêt de Ngoto en formant un marécage d'environ 60 km de long sur 4 km de large. En saison humide, la forêt marécageuse est inondée. Raphia monbuttorum et Milletia cf. Lane-poolei sont les deux végétaux les plus communs le long de la rivière (fig. 1). Nos observations furent faites en mai 1977 (début de saison humide).

Outre les C. p. oustaleti, nous avons aussi rencontré dans cette zone marécageuse: Cercopithecus ascanius, C. pogonias, C. neglectus, C. nictitans, Cercocebus galeritus et Colobus guereza. Trois enclumes récentes de chimpanzés ont été remarquées en bordure de cette zone. D'une façon générale, la faune de primates était plus riche dans le marécage que dans les zones adjacentes, probablement grâce à une pression de chasse moins intense.

Mammalia, t. 43, no 3, 1979.

T NOV. 1983 0. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

No: 3644ex1

Cote : B

Trois bandes de *C. pennanti oustaleti* ont été recensées (tableau 1) : la première comportait 18 membres (2 comptages), la seconde 14 (2 comptages), la troisième 3 (un seul dénombrement).

Les C. p. oustaleti peuvent être actifs aux heures chaudes de la journée : quatre phases de progression ont été notées entre 11 heures et 13 heures. L'une d'entre elle a été suivie de 12 h 45 à 16 h 18. Les singes se déplaçaient dans le tiers supérieur de la végétation (de 15 à 20 m de hauteur) et la progression s'effectuait relativement groupée.

Le 8 mai 1977, 14 h 05. Deux individus précèdent le groupe, qui emprunte le même chemin 5 minutes après, à 10-15 mètres les uns des autres. L'antépénultième reste assis quelques instants après que le dernier soit passé, puis le suit, fermant ainsi la marche à 14 h 25. Aucune émission vocale n'accompagne la progression.

Les bandes «14» et «18» ont été observées se reposant au soleil en fin d'après-midi. Lors d'un premier contact les deux bandes occupaient deux Milletia à 100 mètres l'une de l'autre. Ces deux arbres étaient à cet endroit les seuls de la rive susceptibles de fournir un support solide plongeant dans la M'baéré. Chaque bande occupait entièrement son arbre, étagée de la cime à la surface de la rivière. Aucun comportement intergroupe n'a été remarqué ce jour-là, bien que les deux groupes fussent en vue l'un de l'autre. Quatre individus de la bande «14» marchaient lentement sur un fond vaseux à 1 mètre de la rive, de l'eau jusqu'au ventre. L'attitude des singes évoquait la recherche de nourriture. A cet endroit, nous n'avons remarqué que des plantes aquatiques.

Une autre rencontre avec un groupe de sept individus (1 mâle adulte, 1 femelle adulte, 2 juvéniles, 2 indéterminés), venu au même endroit de 13 h 30 à 14 h, nous a permis d'observer C. p. oustaleti mangeant des boutons floraux de Milletia, soit en les prélevant à la main, soit à même la branche. Le mâle adulte du groupe, après être descendu sur la plus basse branche à 10 cm de la surface de l'eau, a tiré à lui une plante aquatique (probablement Crinum natans) dont il a prélevé un bulbe qu'il a consommé sur place.

C. p. oustaleti a été rencontré en groupe monospécifique mais les associations suivantes ont aussi été observées :

Fig. 1. — Les rives de la M'baéré. A gauche des Raphia, le Milletia, dont les branches basses atteignent la surface de la M'baéré, est un site d'alimentation et de repos diurne de la bande « 18 » de Colobus pennanti oustaleti.

Fig. 2. — Carte de localisation des recensements effectués en Empire Centrafricain.

Espèces dénombrées. — 23: Cercopithecus ascanius (Galat-Luong, 1975); 7: C. aethiops tantalus (Galat-Luong et Galat, 1977); 4: C. neglectus (id.); 2: Erythrocebus patas (id.); 9: Colobus guereza (id.); 14, 18, 3: C. pennanti oustaleti (id.).

Espèces observées. — a : Cercocebus galeritus agilis (Galat-Luong, 1975); b : Erythrocebus patas (id.); c : Erythrocebus patas (obs. pers., 1970); d : Cercopithecus ascanius (Galat, 1977); e : Cercopithecus ascanius, C. pogonias, C. neglectus, Cercocebus galeritus (Galat, 1977); f : Cercopithecus ascanius, C. pogonias, C. neglectus, C. nictitans, Cercocebus galeritus, Colobus guereza, C. pennanti oustaleti (Galat-Luong et Galat, 1977); g : Cercopithecus cephus, C. nictitans, Cercocebus albigena (obs. pers., 1971); h : Cercopithecus tantalus (id.); i : Cercopithecus nictitans, C. (Mona supersp.), Erythrocebus patas, Colobus guereza, Papio anubis (Galat, 1977).



Fig. 1.

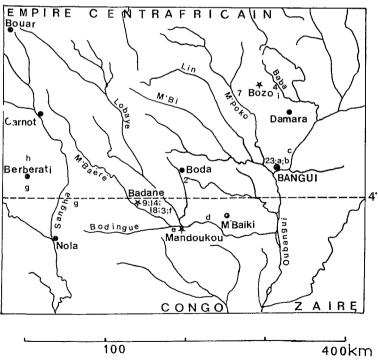


Fig. 2.

TABLEAU 1. — Tableau récapitulatif des recensements de primates effectués en Empire Centrafricain. σ : mâle adulte; φ : femelle adulte; J: juvénile; e: enfant; e: indéterminé; e: total.

Espèce	ď	ę	J	e	?	т	Localité	Auteur
Cercopithecus ascanius	. 5	6	6	6	0	23	Bangui	GALAT-LUONG 1975
C.aethiops tantalus	2	1	0	1	3	7	Bozo	GALAT-LUONG
C.neglectus	1	1	1	1	0	4	Baba	et
Erythrocebus patas	2				0	2	Boda	GALAT
Colobus abyssinicus	1				8	9	Badane	Cette étude
C.pennanti oustaleti	1	2	2		9	14	Badane	
						18		
			0	0	3	3		

La bande « 18 » a été vue une fois associée à Cercopithecus pogonias.

La bande «3 » a été aperçue alors qu'elle suivait un groupe de 9 Colobus guereza, l'ensemble lui-même suivait un groupe de Cercopithecus ascanius (7 +) mélangé avec Cercopithecus nictitans (7 +). Les quatre espèces ont emprunté le même chemin, dans le tiers supérieur de la végétation. De brefs grognements ont été émis par un mâle adulte Colobus guereza, les autres singes sont restés silencieux pendant la progression.

Les vocalisations entendues furent, en fonction du contexte :

- des cris aigus modulés liés à la fuite,
- des « niaoo-niaoo » nasillards émis lors d'une rencontre intergroupe (?),
- des grognements aigus dans un contexte agonistique.

Discussion

Clutton-Brock (1972) et Struhsaker (1974) assimilent Colobus pennanti tephrosceles à Colobus badius; autrement dit, ils considèrent que le « Colobe bai » et le « Colobe bai d'Afrique occidentale » ne sont qu'une seule et même espèce. Dorst et Dandelot (1970, p. 82) s'appuyant sur des caractères distinctifs de coloration, de pelage et de morphologie faciale, considèrent non seulement que C. pennanti forme une espèce distincte de C. badius, mais encore que celle-là devrait être divisée en plusieurs espèces d'après la coloration et disposition des touffes de poils de la tête.

Le milieu des Colobes bais n'a été bien décrit que dans le cas de C. p. (badius) tephrosceles (Clutton-Brock, 1972; Struhsaker, 1974) en Ouganda et C. badius temmincki (Gatinot, 1975; Struhsaker, 1974) au Sénégal. Le Colobe bai vit dans des milieux de forêt guinéenne et de galerie forestière soudano-guinéenne. Les populations les plus septentrionales s'accommodent d'une forêt sèche et claire; en Ouganda le Colobe bai habite des milieux semblables bien que moins secs.

L'habitat marécageux dans lequel nous avons observé les *C. p. oustaleti* est plutôt similaire à celui typique des colobes de Van Beneden que nous avons observés en Côte d'Ivoire (Galat-Luong, en préparation), avec lequel il présente d'ailleurs une analogie de coloration dans la mesure où les animaux observés et les peaux récoltées étaient relativement unis (brun-jaune), ternes et sans contraste.

Conclusion

Si la similitude de la morphologie, du milieu et du comportement peuvent effectivement rapprocher Colobus pennanti (badius) tephrosceles de Colobus badius au point de les considérer comme appartenant à une seule et même espèce comme l'ont fait Clutton-Brock (1972) et Struhsaker (1974), les premiers éléments que nous avons recueillis sur la biologie de Colobus pennanti oustaleti montrent que celui-ci se distingue nettement des deux précédents, non seulement par sa morphologie (pelage nettement moins « contrasté », face ressemblant plus à un singe vert qu'à une tête typique de colobe), mais aussi par le type d'habitat (forêt marécageuse), certains comportements (marche dans l'eau) et certains éléments du régime alimentaire (plantes aquatiques).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer tous nos vifs remerciements à M. le Professeur F. Bourlière pour la confiance, l'aide et l'intérêt qu'il a bien voulu nous accorder lors de cette mission. Le Dr G. Jaeger, à la demande de qui cette mission a pu se faire, et M. J. Giban pour leurs précieux avis, conseils et recommandations. M. le Directeur du Centre O.R.S.T.O.M. et M. le Directeur de l'Institut Pasteur de Bangui pour les facilités qu'ils nous ont accordées. Le Dr M. Germain, et MM. M. Roth, R. Pujol, S. Bahuchet, J. P. Hervé, B. Geoffroy et B. Cornet pour leurs encouragements amicaux et leur aide matérielle. MM. F. Alexandre et Ch. Denamur pour la détermination des échantillons botaniques. Enfin, tous les chefs e villages, guides et chasseurs qui nous ont apporté leurs concours sur le terrain et plus particulièrement MM. P. Sorcier et R. Gala.

SUMMARY

Three troops of *Colobus pennanti oustaleti* were observed in the Central African Empire and some data on the ecology of this species are reported. These monkeys live in seasonally flooded forest and some of the individuals were observed paddling in water and feeding on aquatic plants. Such behaviour has never been observed so far among Colobines.

Centre O.R.S.T.O.M. d'Adiopodoumé, B. P. V 51, Abidian, Côte d'Ivoire.

BIBLIOGRAPHIE

- CLUTTON-BROCK, T. H., 1972. Feeding and ranging behaviour of the Red Colobus monkeys. Ph. D. thesis, University of Cambridge.
- DANDELOT, P., 1965. Distribution de quelques espèces de Cercopithecidae en relation avec les zones de végétation de l'Afrique. Zoologica Africana, 1 (1): 167-176.
- Dandelot, P., 1971. Order Primates, part 3:1-45, in: Mammals of Africa, an identification manual, Meester & Setzer, Eds. Smithsonian Institution Press, Washington.
- DORST, J., et DANDELOT, P., 1970. A field guide to the larger Mammals of Africa. Collins, London.
- GALAT, G., 1976. Rapport de mission à Taï. Rapport multigr. O.R.S.T.O.M., Dakar.
- Galat, G., 1977. Rapport préliminaire de mission à Bozo. Rapport dactyl. O.R.S.T.O. M.. Bangui.
- GALAT, G., 1977. Enquête sur les mammifères de Lobaye, recensements et densités des primates et observations sur l'écologie de Colobus pennanti oustaleti. Rapport de mission en Lobaye, I. Empire Centrafricain, mai 1977. Centre O.R.S.T.O.M. d'Adiopodoumé, Abidjan, multigr., 19 p.
- Galat-Luong, A., 1975. Notes préliminaires sur l'écologie de Cercopithecus ascanius schmidti dans les environs de Bangui (R.C.A.). La Terre et la Vie, 2: 164-201.
- GATINOT, B. L., 1975. Ecologie d'un colobe bai (Colobus badius temmincki Kuhl, 1820) dans un milieu marginal au Sénégal. Thèse de 3° cycle. O.R.S.T.O.M., Paris.
- STRUHSAKER, T. T., 1974. Correlates of ranging behaviour in a group of red colobus monkeys (Colobus badius tephrosceles). Am. Zool., 14: 177-184.

, CALLY

EXTRAIT DE



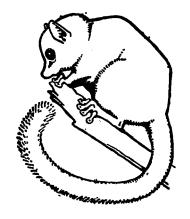
MAMMALIA

Revue trimestrielle

publiée avec le concours

du

Centre National de la Recherche Scientifique



55, rue de Buffon 75005 PARIS

B3641 ev)

B3641 ex 1